

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon.

ABONNEMENT:

CANADA — 3s. 9d., payable invariablement d'avance.

ÉTRANGER — 6s. 3d. (Affranchir.)

On ne s'abonne pas pour moins de 6 mois

Si la guerre est la dernière raison des peuples
l'Agriculture doit en être la première.



ANNONCES:

Première insertion 8cts. la ligne,
Insertions subséquentes 2 " "

Pour annonces à long terme, conditions
libérales.

Emprisons-nous du sol, si nous voulons con-
server notre nationalité.

PARAISANT TOUS LES QUINZE JOURS.

CAUSERIE AGRICOLE.

DES ENGRAIS HUMAINS.—Horreur qu'ils inspirent.

Nous allons encore consacrer l'espace destiné à cette causerie à raconter de nouveaux faits, qui auront pour effet, nous l'espérons, de nous réconcilier de plus en plus avec les matières fécales. Nous ne saurions prendre trop de précautions si nous voulons atteindre notre but, car les préjugés que nous combattons, sont peut-être plus enracinés chez le peuple canadien que chez tous les autres. Il y a beaucoup de duchesses parmi nous, toutes aussi délicates que celle qui a joué un rôle si ridicule, dans notre dernier entretien.

Le fait qui suit et qui est à la connaissance d'un grand nombre de personnes, tout en diminuant l'horreur que nous avons pour les engrais humains, sera, de plus, une forte preuve de leur puissance.

" LA MÈRE AUX BONNES POMMES. "

Nous trouvâmes un jour dans une des paroisses du comté Montmagny, nous fûmes fort intrigué d'entendre répéter fréquemment ces paroles: " La mère aux bonnes pommes, la mère aux bonnes pommes! " Cette singulière dénomination excita notre curiosité au plus haut point, et persuadé qu'il n'y avait aucune indiscretion à demander l'explication d'une phrase, qui se trouvait dans toutes les bouches, nous priâmes un de nos amis de nous donner le sens de ces paroles. Voici sa réponse:

" Ces mots qui sont pour vous une énigme, renferme une grande leçon, mais dont personne ne veut profiter. " La mère aux bonnes pommes, " qui demeure dans la paroisse de . . . , a mérité son titre sans le savoir et sans le vouloir. Elle avait, à quelque distance de sa maison, un pommier dont les fruits n'étaient rien moins que remarquables. Ils étaient petits, durs, sans saveur. Cependant la mère y tenait et s'efforçait de les mettre à couvert des déprédations des maraudeurs de l'endroit. Un jour

elle imagina un moyen jusqu'alors inconnu. Elle ordonna à tous les membres de sa famille d'aller déposer sur les racines de son pommier. L'ordre fut ponctuellement exécuté, et au bout de quelques semaines le pommier se trouvait environné de nombreuses et vigilantes sentinelles qui en éloignaient les plus grands amateurs de pommes. La mère se félicita de sa découverte et promit de continuer ce stratagème, sans se douter qu'un autre résultat non moins avantageux serait la récompense de sa vigilance.

Le moment de cueillir les fruits arrivé, elle s'aperçut que ses pommes étaient plus nombreuses, plus grosses que les années précédentes; mais elle n'eut pas même l'idée d'attribuer ce progrès au fumier humain. L'année suivante l'arbre se couvrit d'une récolte très-abondante, et les fruits avaient une saveur qui les faisait fort rechercher. Ce résultat ne fit que s'accroître de plus en plus, et la fruitière et ses voisins reconnurent, à n'en plus douter, que ce prodige était le fruit de l'engrais humain, déposé sur les racines de l'arbre. De cet instant la bonne vieille ne fut jamais désigné autrement que sous le nom de " Mère aux bonnes pommes, " et on venait des paroisses, voisines pour acheter ses fruits. Ce succès, dans la culture des pommes, fut une fortune pour elle, tous les ans elle mettait de côté le produit de ses fruits, et parvint de cette manière à doter avantageusement ses filles, qui purent ainsi trouver promptement des partis avantageux. "

Que les canadiens y gagneraient sous le rapport pécuniaire, s'il se trouvait bon nombre de " mères aux bonnes pommes " dans chacune de nos paroisses! Il suffit de se mettre à l'œuvre et le succès est assuré, surtout si on se procure le *Vergier Canadien* de M. l'abbé Provancher, pour se guider dans ses opérations.

A l'œuvre donc, et nous aurons des fruits en abondance.

UN HOMME DE PROGRÈS.

Un citoyen respectable de cette paroisse, grand partisan de l'agriculture améliorée, se décida, le printemps dernier, à utiliser